



■ Toute l'actu du 86

• ECONOMIE P.5

Un temple des loisirs en 2027 à Chasseneuil

• ENVIRONNEMENT P.8

Patchwork, QG de la mode responsable

• SANTÉ P.10

Le CHU de Poitiers investit dans l'avenir

• FORMATION P.11-16

Lycéens et étudiants : le rendez-vous de l'orientation

• FACE À FACE P.23

Bruno Chiari d'aventure en aventure

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES
En 2026, nous continuerons à avancer à vos côtés
Merci pour votre fidélité et bonne année !
Migné-Auxances | 05 49 51 67 87 OUVERT LE SAMEDI
www.loisirs-veranda.fr



Le RICM attend les volontaires



Apprendre un métier, c'est bien.
Être payé pour, c'est mieux.

Découvrez nos formations de BAC à BAC+5 en alternance lors de notre Journée Portes Ouvertes le samedi 31 janvier.

isfac.fr



1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°710

le7.info



APPRENDS,
AGIS,
RÉUSSIS !



toutes les
infos



200 FORMATIONS EN APPRENTISSAGE
DANS 64 LYCÉES PUBLICS DE L'ACADEMIE DE POITIERS
DU CAP AU BAC+3 | 19 DOMAINES D'ACTIVITÉ
CHARENTE · CHARENTE MARITIME · DEUX-SÈVRES · VIENNE

05 49 39 62 22 · cfa.acad@ac-poitiers.fr

Tambourine 06 85 94 03 07 - contact@tambourine-lagence.com - conception et impression / Crédits photos : CFA Académique



POITIERS ST-NAZAIRE

SAMEDI

**24 JAN.
19:00**

[MSL - JOURNÉE 17]

SALLE
LAWSON - BODY



poitiers SNDA TOUZALIN
Poitiers - Châtellerault
Poëgny FV72

PARRAINS DU MATCH



DISTRIBUTEUR OFFICIEL
LNV - *berysports*

PARTENAIRE PRINCIPAL
M *Coop Marais*

PARTENAIRE OFFICIEL
Saforelle **Betclic**



Avoir 20 ans...

Ils seront sans doute des milliers à défiler ce week-end au parc des expositions de Poitiers en quête d'une formation, d'un parcours, d'un cursus et, in fine, d'un métier correspondant à leurs aspirations et valeurs (cf. p. 11-16). Peut-être que certains d'entre eux (et elles) se laisseront tenter par une année de césure sous les drapeaux, dans l'attente d'affiner leur choix d'études. La résurgence du service national volontaire - le service militaire obligatoire a été suspendu en 1996 - ravive sans doute chez les plus anciens quelques souvenirs. Engagez-vous, qu'ils disaient !

Le nouveau dispositif vise à réinsuffler le sentiment patriotique, le collectif plutôt que l'individuel, l'esprit de sacrifices aussi. En ce sens, il peut contribuer à la prise de conscience sur l'état des menaces que le monde offre aujourd'hui et demain. A l'inverse, beaucoup se sentent déjà accablés par les bruits de bottes, alors même que quatre-vingts ans se sont écoulés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Avoir 20 ans en 2026 demande une certaine forme de plasticité mentale. Et l'on ne parle même pas de la planète en surchauffe...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondatrice : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Service national : le RICM s'y prépare

Les volontaires du service national intégreront le RICM à l'automne.

3 000 jeunes volontaires effectueront cette année le nouveau service national militaire voulu par le gouvernement. A l'automne, le Régiment d'Infanterie chars de marine (RICM) de Poitiers en accueillera trente, avec l'objectif de leur apprendre à servir.

► Arnault Varanne

Les inscriptions sont ouvertes depuis le 12 janvier. Et même si le chef du Cirfa^① de Poitiers juge le démarrage « timide », nul doute que les 3 000 places du nouveau service national pour 2026 devraient trouver preneur dans les semaines à venir. Le capitaine Louis Soy et ses équipes seront au parc des expositions de Poitiers ce week-end à l'occasion du Salon

du lycéen et de l'étudiant. Des spots télé, une campagne de communication dans la presse et sur les réseaux sociaux appuient le nouveau dispositif auprès des principaux concernés. La cible ? « Sur cette première année, ce sont plutôt les 18-19 ans, répond le lieutenant-colonel Julien, commandant en second du RICM de Poitiers. L'idée est que ces jeunes donnent du temps pour servir et unir la nation, en vue de participer à la protection du pays dans un environnement géopolitique qui commence à être très incertain. »

En pratique, le processus de recrutement (sengager.fr) s'étalera jusqu'en avril. Une présélection régionale s'opérera avec « trois choix possibles pour les jeunes ». « Ensuite, nous recevrons 45 candidats, éclaire le gradé, pour les évaluer sous la forme d'un entretien avec la cellule recrutement, puis d'une visite médicale. » Trente profils seront

retenus pour intégrer le RICM à l'automne 2026. « Ils seront incorporés entre septembre et novembre, même si nous avons demandé mi-novembre au niveau du régiment. » Quelle que soit l'échéance, les futurs bidasses passeront dix mois sous les drapeaux, dont le premier en formation. « Pour faire du sport, suivre une formation militaire, apprendre le maniement des armes, le règlement militaire. Ce qu'on appelle le fonds de sac. »

Pass d'Opex

Et après ? Le RICM, qui fêtera en juin ses 30 ans d'implantation à Poitiers, aiguillera 25 volontaires vers les escadrons de combat, deux vers la mécanique, autant dans les transmissions et le dernier occupera un « poste » d'assistant administratif RH. Précision importante : les futurs serviteurs de la Nation ne pourront pas participer aux opérations extérieures (Opex)

et seront donc cantonnés « au territoire national pour des opérations comme Sentinelle ». En échange de leur engagement, l'armée leur versera 800€ brut par mois. Ils seront nourris, logés, blanchis et bénéficieront de 75% sur leurs trajets SNCF. De quoi les inciter à sauter le pas d'un engagement plus pérenne ? « Cette première expérience peut donner envie de s'engager, pourquoi pas, comme militaire d'active ou réserviste. Il me paraît important que les gens redécouvrent la vie en collectivité, comment servir avant de se servir », analyse le lieutenant-colonel Julien. Rappelons que le régiment le plus décoré de France a doublé son nombre de postes de réservistes (100 à 200), ce qui porte à 800 ses effectifs à Poitiers.

^①Centre d'information et de recrutement des forces armées.

Tu recherches :

- un métier qui fait sens
- du télétravail
- des primes challengeantes
- des opportunités d'évolution

**Sois la voix et
le sourire de nos clients !**



**REJOINS ARMATIS
Deviens
chargé(e) de clientèle**



emploi.armatis.com



Noémie Hay : « Apporter du beau, c'est déjà une forme d'espoir »

A travers une série de portraits, Le 7 donne la parole à une génération qui construit le présent et imagine le futur. Entre doutes, convictions et espoirs, ils racontent comment ils s'engagent aujourd'hui pour préparer le monde de demain.

► Pierre Bujeau

Le projet dont tu es la plus fière ?

« Les décorations du BHV à Paris. C'était un énorme défi : il fallait imaginer les sept vitrines de Noël, l'univers graphique du magasin. J'ai accepté en me disant que si eux me faisaient confiance, je devais me faire confiance aussi. Aujourd'hui, avec les polémiques autour du magasin, ce projet ne correspond plus vraiment à mes valeurs. Mais il reste une étape fondatrice dans mon parcours. »

Comment imagines-tu ta vie dans 30 ans ?

« J'ai toujours été très manuelle et créative. Je serais très triste de ne plus être artiste dans 30 ans. Peut-être que je n'en vivrai plus, car il ne faut pas se voiler la face : l'IA menace déjà la création, et j'ai du mal à imaginer ce que ce sera dans dix ans. Mais j'espère que la création fera toujours partie de ma vie. »

« La jeunesse est beaucoup plus divisée qu'on ne le pense. »

Et la société dans 30 ans ?

« Je suis assez partagée. J'ai de l'espérance pour notre génération, très engagée sur de nombreux sujets, mais je rends compte que cette vision est biaisée par mon entourage. Quand je me décentre, j'observe que la jeunesse est beaucoup plus divisée qu'on

ne le pense. Je trouve ça fou qu'une personne de mon âge puisse être aussi arrêtée sur certaines questions. »

Qu'est-ce qui te révolte ?

« Les reculs sur les droits des femmes, qui vont de pair avec la montée de l'extrême droite. Voir que des droits fondamentaux comme l'avortement peuvent être remis en cause, même en Europe, est très angoissant. On se rend compte que rien n'est jamais acquis. »

Comment tu t'engages pour changer les choses ?

« Je dissocie volontairement mon art de mes engagements. Créer est ce qui m'anime le plus, et je ne veux pas polluer cet espace avec de l'anxiété. Mes valeurs sont présentes de manière implicite dans mon travail : diversité, représentation des femmes, inclusion. Mon engagement passe aussi par les discussions autour de moi et le relais d'artistes engagées. »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?

« J'agis à mon échelle : consommation plus responsable, moins de viande. Il y a eu une période où j'étais beaucoup plus stricte, mais ça m'a déprimée. Quand on voit l'impact carbone des milliardaires, on a l'impression d'agir dans le vide. »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?

« Beaucoup d'anxiété. J'ai réduit ma consommation d'informations. Je m'informe surtout via des formats pédagogiques comme Hugo Décrypte. Je n'ai plus confiance dans les JT, qui sont politisés, même lorsqu'ils se disent neutres : il y a des propriétaires idéologiquement engagés à leur tête. »

Qu'est-ce qui te donne de l'espoir ?

« Les initiatives individuelles et collectives, les personnes engagées qui agissent concrètement. Et mon travail aussi : créer une bulle de joie sur Instagram (48 000 abonnés), apporter du beau, de la couleur, c'est déjà une forme de l'espoir. »

Quel message adresser aux générations à venir ?

« Ne laissez pas l'angoisse du monde étouffer vos envies. Même si un projet ne devient jamais un métier, il ne faut pas abandonner ce qui vous anime. Rien n'est jamais figé, à aucun âge. »

Nom : Hay
Prénom : Noémie

Age : 26 ans

Profession : illustratrice

Valeur : l'entraide

Phrase marquante :

« J'essaie de rendre beau tout ce que je ressens et je ressens tout ce qui est beau. »

Natacha Birds

Couleur : bleu outre-mer pour la liberté

Série : La servante écarlate



Un géant des loisirs en approche à Chasseneuil

L'Autre Usine Chasseneuil sera conçue sur le modèle de celle de Cholet.

Après L'Autre Usine Cholet, ouvert en 2016, le groupe RGV lancera en 2027 un complexe de sport et loisirs indoor identique aux portes de Poitiers. A la clé, 15M€ d'investissements et 70 salariés.

► Arnault Varanne

Bowling, pistes de karting électrique, terrains de basket, padel, squash, pétanque, badminton, tables de ping-pong, action game (version simplifiée de Fort Boyard), karaoké, bar, restaurant, salles de séminaire... Attention, géant en approche à Chasseneuil-du-Poitou ! Dans

l'ancienne usine Lacroix (13 500m²), RGV ouvrira courant 2027 un deuxième complexe dédié aux sports et aux loisirs. « Nous travaillons sur ce projet depuis juin 2024, confirme Olivier Vincenot, directeur général du groupe choletais spécialisé dans la promotion immobilière. L'emplacement répond à tous les critères que nous souhaitons avec de la visibilité, une accessibilité en voiture et en transports en commun, une zone économique autour et la présence du Futuroscope, bien sûr. »

15M€ d'investissements
A Cholet, où la première version de L'Autre Usine a ouvert en 2016^(*), 850 000 visiteurs se

pressent chaque année pour s'adonner à l'une des nombreuses activités proposées. Il s'agit du plus grand complexe du genre en France. Le modèle poitevin ne sera pas très différent, il intégrera aussi des salles de séminaire modulables pour accueillir des conventions d'entreprise avec de 30 à 200 personnes. Entre l'achat des locaux, les travaux de rénovation et l'aménagement, RGV table sur un investissement de 15M€. Le début des travaux pourrait intervenir « début 2027 » et la structure employer à court terme 70 salariés. La concurrence de Vertigo Park à Châtellerault et de Gallery Republic et Game Parc à Poitiers ? Olivier Vincenot ne la craint pas. « Nous misons es-

sentiellement sur une clientèle à une vingtaine de minutes autour », insiste le PDG, qui évoque par ailleurs un projet similaire à Angers à l'horizon 2027.

Outre les professionnels, la cible de L'Autre Usine est définie : « les familles et les sportifs ». Les horaires d'ouverture seront volontairement XXL : de 10h à minuit du lundi au vendredi et jusqu'à 2h le week-end. S'ront notamment proposés des retransmissions de matchs, anniversaires sur-mesure, enterrements de vie de garçon ou fille, événements privatisés...

^(*)En lieu et place de l'usine Ernault, spécialisée dans la fabrication de tours et de machines-outils fermée en 2007.

ENQUÊTE Pédopornographie : l'hôtelier a reconnu les faits

Le Poitevin arrêté début janvier à Las Vegas^(*), aux Etats-Unis, pour détention d'images pédopornographiques puis mis en examen et incarcéré à Poitiers serait un hôtelier de Chasseneuil-du-Poitou. Ce qu'a confirmé vendredi la procureure de la République de Poitiers dans un communiqué en expliquant que le suspect est « gérant de plusieurs établissements hôteliers et président de l'Union des métiers et industries de l'hôtellerie de la Vienne ». Rachel Bray a par ailleurs indiqué que le chef d'entreprise est inscrit au fichier national des auteurs d'infractions sexuelles ou violences depuis 2016 après avoir été condamné pour corruption de mineur de moins de 15 ans.

L'hôtelier, incarcéré depuis le 9 janvier 2026, aurait reconnu les faits qui lui sont reprochés lors de ses différentes auditions, avant d'être mis en examen pour détention, importation et captation d'images de mineur présentant un caractère pornographique.

^(*)A son arrivée à l'aéroport de Las Vegas, les services de l'immigration ont découvert « de nombreux contenus pédopornographiques » sur son téléphone.

DISPARITION La pétition pour Tiphaine atteint 42 600 signatures

L'assemblée générale de l'association Unis pour Tiphaine se déroulera samedi à Poitiers, à 16h. Plus que jamais, Damien Véron et sa famille sont mobilisés pour éclairer d'un nouveau jour la disparition de leur proche survenue à Nikko, au Japon le 29 juillet 2018. La pétition mise en ligne à l'automne a atteint les 42 600 signatures sur la plateforme mesopinions.com.

« Nous attendons encore avant de la déposer à l'Élysée », explique Damien Véron, qui souhaite un soutien plus appuyé de la diplomatie française. « La police japonaise n'a toujours pas arrêté l'hôtelier, malgré le dernier rapport de téléphonie obtenu l'été dernier, qui indique clairement que Tiphaine n'est jamais sortie de l'hôtel, avance-t-il. Pire encore, la police de Nikko le protège. » Les proches de Tiphaine Véron ont toutefois reçu une bonne nouvelle en provenance de New York. « L'ONU a formulé une nouvelle demande, cette fois en exigeant l'ouverture d'une enquête directe autour de l'hôtel. »

GROUPE
DEBARD
AUTOMOBILES

VÉHICULES
10KM & OCCASIONS

JUSQU'À
-30%*

*Sur une sélection de véhicules. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions en agence.

DISSAY, à 5 min du FUTUROSCOPE - Direction CHÂTELLERAULT

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer · RCS Albi 407 957 687



Mariannig Hall

CV EXPRESS

Passionnée de culture et de sciences, attachée au partage des connaissances et des questionnements, friande de débats vifs mais respectueux (des autres comme des faits), j'ai traversé différents univers professionnels, jusqu'à la direction de l'Espace Mendès-France. Bretonne d'origine, Parisienne de formation, Poitevine par hasard mais depuis longtemps, Européenne de culture, je me reconnaissais dans l'hybridation.

J'AIME : le lyrisme d'Hugo et l'incandescence de Char, les œufs à la coque et l'os à moelle, la nuance, penser contre moi-même (et avec les autres), Giotto et James Turrell, les coquelicots, nager dans l'océan, Vanessa Wagner et Etienne Daho, la Fondation Maeght en Provence.

J'AIME PAS : les choux (sauf à la crème), le ressentiment, la servitude volontaire, la mauvaise foi.

Les vœux : vain exercice empreint d'hypocrisie ?

« On ne vit pas dans le monde des bisounours ! » Certes. Peut-on pour autant renoncer à toute harmonie et, pourquoi pas, à une forme d'utopie ? Ceux et celles qui prononcent les vœux institutionnels rythmant le mois de janvier, comme celles et ceux qui y participent, le savent : il n'est nullement évident de tracer des perspectives optimistes dans le monde qui est le nôtre ; il est ardu de proposer des lendemains qui chantent et un avenir radieux.

Les rédacteurs, au stylo ou à la plume, des cartes de vœux en sont aussi conscients : comment ne pas heurter le lecteur

par des formules hors sol et stéréotypées sur la santé, le bonheur et la réussite, quand la consultation des médias ou la simple écoute des conversations quotidiennes incitent à tout sauf à la joie et à l'enthousiasme ? Comment, à l'inverse, ne pas entretenir la sinistrose qui tétanise, entrave l'action et imprime sa marque angoissante jusque dans nos foyers ? Selon le caractère ou selon l'humeur du moment et, surtout, selon son interlocuteur et ce que l'on imagine être son état d'esprit, peut-être est-il loisible de l'inviter à goûter les odeurs, les saveurs, les sons, les lumières suscep-

tibles d'égayer l'existence ? Ou bien d'espérer que le lecteur ait l'opportunité de s'engager dans des projets qui le motivent, avec enthousiasme et aux côtés de complices qui conforteront son énergie grâce à une dynamique collective ? Les discours sur le déclin, les échecs, l'impuissance sont assurément performatifs : ils transforment le réel. Les prophètes de malheur le savent et en jouent. Au cœur d'un hiver de froid, de tempête, de violence, de feu et de sang, ne peut-on pas croire en contrepoint au caractère contagieux des invitations à s'élancer, construire, partager,

et, pourquoi pas, jubiler ? Puisque dans ce « Regard » il est question de saison, permettez-moi d'anticiper la prochaine en citant Jankélévitch : « *Ne manquez pas votre unique matinée de printemps.* » Il ne souhaitait pas ainsi nous mettre en garde face à la rareté des journées printanières joyeuses. Il révélait au contraire que chaque jour nouveau peut offrir des moments, même fugaces, même évanescents, de légèreté. Il avait traversé les sombres heures de l'oppression nazie et souffert de l'antisémitisme...

Mariannig Hall



OSE CULTIVER TON TALENT FAIS PARTIE DE L'AVENTURE



Découvrez
nos offres à
Poitiers



KRAMP



Bimbo QSR, du pain bénî !

La production de petits pains va s'accroître en 2026 chez Bimbo QSR, à Châtellerault.

A Châtellerault, le géant de la boulangerie Bimbo QSR cherche à étoffer ses équipes pour augmenter la production de petits pains destinés à la grande distribution.

► Mathilde Wojylac

Une odeur de pâte à pain flotte dans l'air, des camions estampillés œufs de Vendée déchargent sur les quais... Sur les anciens murs de Panavi, l'enseigne Bimbo QSR s'affiche fièrement rue Alfred-Nobel, à Châtellerault.

C'est une rénovation réussie pour ce géant de la boulangerie industrielle, dans la zone du Sanital avec 21 500m² de parkings, quais et bâtiments complètement réhabilités pour 41M€ d'investissement. Quatrième usine du groupe en France, le site a connu un an et demi de travaux puis l'implantation des lignes de production début 2025. Les essais se sont terminés début octobre. L'intérieur de l'unité industrielle a été entièrement réhabilité et l'agencement des cloisons modifié pour accueillir la production de petits pains de type « bun ». Sur place, plus d'une trentaine de personnes

(15 salariés, une vingtaine d'intérimaires) œuvrent à leur fabrication : pétrissage, façonnage, chambre de pousse, cuisson, découpe, mise sous sachet puis en carton. Les lignes sont automatisées, le circuit d'un petit pain millimétré, la cadence soutenue. Farine, beurre, œufs... sont mélangés pour obtenir des pains à hamburger pour la grande distribution, principalement pour l'export aujourd'hui, notamment vers le Royaume-Uni.

Fidéliser les équipes

« En février, nous devrions passer en 2x8h pour suivre l'aug-

mentation de la production », indique Christophe Blaise, directeur général de Bimbo QSR France. Plusieurs recrutements sont donc prévus : conducteur de machine de production ou d'emballage, technicien de maintenance... « L'enjeu est maintenant de constituer une équipe compétente, polyvalente. Nous sommes vigilants quant à la mixité de nos équipes et à leur formation. Il y a le support du groupe, mais le site a son autonomie. L'industrie agroalimentaire offre de belles perspectives professionnelles, nous sommes à la recherche de talents à développer. »

ACCOMPAGNEMENT
Projets innovants : candidatez !



Neoloji Technopole lance un appel aux porteurs de projets innovants du territoire pour qu'ils rejoignent son programme d'accompagnement personnalisé et puissent passer de l'idée à la création d'entreprise. « L'objectif de ce programme est clair : offrir un parcours complet d'une durée initiale d'un an pour transformer une idée innovante en un projet entrepreneurial solide et pérenne, insiste Neoloji Technopole. Chaque candidat retenu bénéficiera d'un accompagnement personnalisé assuré par un startup manager dédié, qui soutient les porteurs sur les aspects essentiels de la création d'entreprise : structuration du projet, stratégie, étude de marché, développement de prototype, premières étapes de production... » La structure s'appuie sur un réseau d'experts, mentors et partenaires à même d'éclairer les porteurs de projet, « favorisant ainsi leurs chances de succès et d'ancrage territorial ». Le dépôt des candidatures sur forms.neoloji.fr est possible depuis le 18 décembre et jusqu'au 13 mars 2026. Un comité de pré-sélection examinera les dossiers, avant un double entretien devant un jury pour formaliser l'intégration dans le programme. « Les dossiers sont évalués notamment sur le caractère innovant du projet, son potentiel de développement sur le territoire, ainsi que le profil de l'équipe porteuse », insiste la Technopole, dont le siège est la pépinière d'entreprises HTAG, boulevard du Grand-Cerf, à Poitiers.

Sweet Home



Réservez **avant le 13 février**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série spécial
aménagement extérieur*

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 17 février 2026





VITE DIT

SOCIAL

Vienne Nature dénonce les intimidations des agriculteurs

En début et fin de semaine dernière, les syndicats agricoles ont de nouveau battu le pavé à bord de leurs tracteurs, notamment pour protester contre l'accord de libre-échange sur le Mercosur finalement ratifié samedi dernier. La FNSEA et les Jeunes agriculteurs ont notamment ciblé les locaux de Vienne Nature, Poitou Charente Nature et France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine à Fontaine-le-Comte. « Des menaces explicites ont été proférées à l'encontre des salariés et bénévoles présents, évoquant notamment le déversement de fumier et de déchets issus de leur activité devant nos bureaux, dénonce Vienne Nature dans un communiqué. Cette action est d'autant plus incompréhensible que France Nature Environnement, au niveau national comme régional, exprime depuis plus de dix ans une opposition ferme et argumentée à l'accord Mercosur, précisément en raison de ses impacts négatifs sur l'agriculture paysanne, l'environnement, la santé publique et les conditions sociales. » Contrairement à la nuit du 17 au décembre, où des membres de la Coordination rurale avaient déversé du lisier, des pneus et des déchets, leurs collègues des Jeunes agriculteurs n'ont laissé sur place que des salades espagnoles. Vienne Nature regrette cependant que l'impossibilité d'un échange constructif et respectueux avec une partie de la profession » et appelle à « un apaisement des tensions et à un dialogue fondé sur les faits, la solidarité et le respect mutuel ».



Environnement

CONSOMMATION

Avec Patchwork, la mode aura son tiers-lieu

Pour Anaïs Ebely, Patchwork permettra aux acteurs de la mode de collaborer.

Anaïs Ebely et Guillaume Philippe vont ouvrir le 1^{er} mars prochain un tiers-lieu unique baptisé Patchwork en centre-ville de Poitiers. Leur créneau : promouvoir la mode éthique éco-responsable.

► Sacha Berritane

« Placer Poitiers sur la carte des acteurs nationaux pour une mode plus responsable. » Telle est l'ambition que portent Anaïs Ebely et Guillaume Philippe, tous deux réunis autour d'une passion commune. L'histoire du binôme commence en 2022 avec la création du Comptoir de la mode responsable.

Forts de leurs réalisations (organisation de la Quinzaine de la mode responsable, conférences, défilés...), les deux salariés de l'agence de communication Blue Com ont cherché à pérenniser leur action. « On voulait un lieu pour pouvoir accompagner les acteurs de la mode responsable tout au long de l'année », explique Guillaume. C'est ainsi qu'est né Patchwork un tiers-lieu au concept unique. « L'idée est de créer un espace qui relie l'écosystème local. » Des couturiers aux photographes, en passant par les community managers, les créateurs ou les acteurs de la seconde main, tous les métiers qui gravitent autour de la mode sont invités à rejoindre le futur « quartier général ». Patchwork ouvrira

ses portes le 1^{er} mars au 37, rue Gambetta dans un bâtiment de plus de 300m².

Mettre en lumière les acteurs locaux

L'idée de ce tiers-lieu vient d'un constat simple (Le 7 n°687). « On s'est rendu compte avec nos événements que les gens avaient envie et besoin de se rencontrer », détaille Anaïs. Face à la grosse machine de l'industrie textile, on se sent vite seul et découragé. » Pensé pour répondre à ces problématiques, Patchwork abritera 8 bureaux à louer au mois ou à l'année, des ateliers partagés, des espaces communs, ainsi qu'un rooftop « pour des shootings photo ou présentations de collections ». Une salle polyvalente permettra

d'accueillir du public en vue de sessions de formation. Le rôle d'Anaïs Ebely consistera à créer une programmation mettant en lumière les acteurs locaux. « Tout est pensé pour mutualiser le matériel et les compétences. » Un dispositif d'envergure donc, co-construit avec Arielle Levy et Catherine Dauriac, pionnières de la mode éthique en France. Débordant d'idées, Anaïs et Guillaume envisagent d'autres développements futurs. A commencer par le lancement, au rez-de-chaussée, d'une boutique façon concept-store, proposant à la vente des pièces de seconde main, des ateliers d'upcycling, de réparation... Ouverture prévue à l'été 2026.

Plus d'infos à comptoirmoderponsable@gmail.com.

PENAUD PRO membre du réseau SECUROM

TOMMY HILFIGER

groupecarmel HAVANE



Isabelle Guillerm Lassale

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Le Groupe Carmel

(Havane, Lacoste, Ötzi, Penaud, Penaud Pro et Tommy Hilfiger) est annonceur depuis de nombreuses années dans Le 7. Nous apprécions ce magazine local pour son contenu toujours intéressant et agréable à lire. La collaboration avec la régie publicitaire est un vrai plus : elle est réactive et professionnelle. De plus, les différents formats publicitaires proposés s'adaptent parfaitement à nos besoins et à notre budget. Un support efficace que nous recommandons !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Le chœur des oiseaux

Le réveil des oiseaux est un moment magique. L'Espace Mendès-France propose dimanche de partager la beauté de ces manifestations sonores.

► Mathilde Wojylac

Al'occasion des 10^{es} Nuits de la lecture, sur le thème « Villes et campagnes », l'Espace Mendès-France organise une plongée dans les sons, dimanche après-midi, en lien avec l'exposition « Son ! Jouez avec les ondes ». La proposition se décompose en deux temps. La première heure sera consacrée à une déambulation à travers l'exposition avec un arrêt pour écouter et lire des textes

autour des bruits des animaux, des sons de la ville de Poitiers et du chant des oiseaux.

Entrez dans le monde des oiseaux

La deuxième partie est un temps d'écoute au Planétarium, du « Chœur de l'aube ». « L'idée, derrière cette démarche, est de faire comprendre au grand public qu'il y a des sons merveilleux à écouter tout près », explique Jack Berteau, audionaturaliste et membre de la Ligue pour la protection des oiseaux. *Les productions sonores des oiseaux de nos contrées sont incroyables, surprenantes et d'une grande richesse.* » Pendant 20 minutes, dans le noir, le chant des oiseaux enveloppe les écoutants. Chacun est convié à cette expé-

rience sensorielle, à ce moment suspendu de poésie, pour pénétrer le monde des oiseaux. « *Le travail d'un audionaturaliste, comme d'un bioacousticien, est d'enregistrer la nature, les sons qu'elle produit. Si pour le premier l'objectif est avant tout le partage, le témoignage, le second est plus attaché aux aspects scientifiques, à étudier et comprendre l'utilité, le fonctionnement de ces chants* », ajoute l'ornithologue amateur.

S'émerveiller et protéger

Avec le « Chœur de l'aube », c'est un véritable concert qui est donné à entendre. « *A partir du silence, l'espace s'empile peu à peu de chants et, tel le soleil, les sons prennent progressivement toute la place, jusqu'à ne plus à*

les distinguer entre eux, comme un crescendo. C'est un phénomène assez étonnant. » La nuit, le silence est tout à coup rompu par le rossignol, puis la chouette hulotte lui répond. Viennent le coucou ou encore le loriot, puis tout un cortège les rejoints. « *C'est une manière pour eux de se dire bonjour, de se reconnaître et de se faire entendre des autres.* » L'enregistrement a été réalisé en forêt de Vouillé, en mai 2025. « *Je souhaitais partager la puissance des oiseaux, mais aussi leur fragilité. Ce milieu est extraordinaire, mais nous devons en prendre soin si nous voulons continuer à écouter ses habitants.* »

Dimanche, à 17h.
A partir de 7 ans, Gratuit.
Réservations sur emf.fr.

Le son se partage

Le son est l'un de nos moyens de communication préférés. Les êtres vivants l'utilisent tout le temps, sous différentes formes. Et si dans un environnement hostile, en condition de survie, le son était une ressource qu'il fallait partager, à l'image de l'eau ou de la nourriture ? La compagnie Des trous dans la tête pose la question à travers sa pièce « Cataphonie », où trois personnages sont coincés dans une grotte aux propriétés sonores étonnantes. Une partie de l'équipe sera en résidence pendant cinq jours au Lieu Multiple, du 26 au 30 janvier. « *Ce temps de travail doit nous permettre de mieux*

comprendre ce qu'est le son, ce phénomène, comment le représenter visuellement », explique Guillaume Mika, auteur et metteur en scène. Pour cela, il est accompagné de Yitu Tchang, comédienne, Valéry Faidherbe, vidéaste, mais surtout d'Adèle de Baudoin, bioacousticienne. « *L'idée est de voir comment une scientifique et des artistes peuvent créer ensemble. La résidence doit nous permettre d'améliorer nos outils, nos supports, de prendre du temps pour comprendre les pourquoi et les comment.* » A découvrir le 30 janvier.

Vendredi 30 janvier, à 18h30.
Gratuit. Réservation sur emf.fr.



ART
Danser avec l'IA



Le collectif Orbe est cette semaine en résidence au Lieu Multiple pour travailler sur son spectacle « Rôles de danse ». Pour cette expérience, quinze profils ont été créés. Chaque danseur tire un profil et est équipé d'oreillettes. Le danseur est guidé par la voix d'une intelligence artificielle (IA). Il doit entrer en mouvement sur une bande-son propre à chaque profil et grâce aux conseils de l'IA. L'objectif pour les danseurs est d'explorer l'espace à travers des mouvements, de tester des gestes, des sensations et de prendre possession de l'espace autour d'eux, par la danse. L'IA doit leur permettre d'aller au bout de cette expérience, de ressentir. Pendant ce temps, les spectateurs tentent de deviner quel joueur incarne quel rôle.

Vendredi, à 18h30, salle Galilée.
Gratuit. Réservation sur emf.fr.

CONFÉRENCE
Narcotrafic et Mexique

L'Espace Mendès-France organise jeudi, à 18h30, une table ronde sur le thème du narcotrafic. Avec ces questions : pourquoi lier à présent ce trafic avec le Mexique en particulier ? Quelles réalités s'agit-il de dire ? Quels imaginaires ces expressions métaphoriques charrient-elles ? Plusieurs intervenants seront présents pour y répondre : Laurence Montel, maîtresse de conférence en histoire contemporaine à l'université de Poitiers ; Leandro Daza Dadan, titulaire d'un master 2 en philosophie et en histoire à l'université de Poitiers ; Cécile Quintana, professeure de littérature hispano-américaine, université de Poitiers, et Andrea Rodriguez Tapia, docteure en histoire contemporaine.

Gratuit. Réservation obligatoire sur emf.fr.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.



VITE DIT

ADDICTION

Dry January :
un ciné-débat
gratuit au Castille



Dans le cadre du Dry January, qui consiste à faire une pause d'un mois dans sa consommation d'alcool du 1^{er} au 31 janvier, le centre hospitalier Henri-Laborit organise ce mardi, à 20h, un ciné-débat au Tap-Castille, à Poitiers. La soirée débutera avec la projection gratuite du film *Des jours meilleurs*. L'histoire de Suzanne, victime d'un accident de voiture et qui doit se faire soigner dans un centre pour alcooliques si elle souhaite conserver la garde de ses trois enfants. A l'issue de la séance (1h44), un temps d'échanges et de discussion animé par les médecins et l'équipe de la filière addictologie sera proposé aux spectateurs pour « réfléchir, échanger et s'informer autour des questions liées aux consommations et à la santé ». Chaque année, le Dry January mobilise 4,5 millions de participants en France et 62% d'entre eux déclarent consommer toujours moins d'alcool trois mois après la fin de l'opération. 54% d'entre eux perçoivent aussi une amélioration du bien-être physique.

Plus d'infos sur dryjanuary.fr/ presentation.

Santé

PROSPECTIVE

Le cap à 10 ans du CHU



DR L'Architecture & associés - Bordeaux

L'extension du Pôle régional de cancérologie devrait ouvrir fin 2026-début 2027.

Entre la fin des travaux du Pôle régional de cancérologie 2 et la montée en puissance des travaux d'ampleur dans la tour Jean-Bernard, le CHU de Poitiers amorce un programme d'investissement de 600M€ dans la prochaine décennie. Tour d'horizon.

► Arnault Varanne

Finances

Le CHU de Poitiers a connu un exercice déficitaire en 2025, une première depuis très longtemps. La directrice générale Anne Costa souhaite que l'établissement « renoue avec son activité d'avant 2019 » et a « fixé un objectif de +2,7% »

en 2026 » (+3,5% l'année dernière) du nombre de séjours en hospitalisation pour « répondre aux objectifs nationaux ». Un plan de performance est à l'œuvre. « Ces efforts individuels et collectifs sont absolument indispensables pour préserver notre capacité à investir et garder la maîtrise de nos choix d'investissement qui représentent au total plus de 600M€ sur les dix prochaines années. »

PRC 2

C'est LA grosse livraison de l'année 2026 sur le site de la Milétrie, à Poitiers. Le CHU de Poitiers aura les clés du futur Pôle régional de cancérologie 2 le 30 août. L'unité supplémentaire (de 18 000 à 28 000m², de 150 à 192 places) devrait ouvrir « fin 2026-début 2027 »

selon Anne Costa. La directrice générale de l'établissement l'a dévoilé mercredi dernier lors de ses vœux. Elle s'est aussi réjouie d'une autre bonne nouvelle à venir : le groupement Nova (CHU de Poitiers, Bordeaux et Limoges) a été retenu à l'échelle européenne pour une première vague de labellisation, en vue d'intégrer « un réseau d'excellence de coordination des prises en charge du cancer ».

Tour Jean-Bernard

Les chiffres donnent le vertige. Coeur battant du CHU, la tour Jean-Bernard fait l'objet d'une réhabilitation par phases d'un montant global de 60M€. Médecine interne, gastro-entérologie, néonatalogie seront concernés, tout comme le service d'hospitalisation de jour de médecine interne, de pneumologie et d'al-

lergologie, qui doit être agrandi.

U20

Derrière ce terme un peu barbare, se cache le futur quartier de l'odontologie sur le site de la Milétrie. A terme, « nous pourrons tripler le nombre d'étudiants venant se former chez nous », se félicite Anne Costa.

Emploi

96,3% des postes non-médicaux sont aujourd'hui pourvus au CHU de Poitiers, « une situation de quasi plein-emploi », apprécie la directrice générale. D'autant que le taux d'absentéisme a baissé en 2025 comparé à 2019 (8,4% contre 9,1%). Même situation favorable chez les personnels médicaux où le nombre de postes vacants a été réduit à moins de 5% contre 10% en 2023.

INSCRIPTIONS 2026

**VENDREDI 30 JANVIER DE 17H À 20H
SAMEDI 31 JANVIER DE 9H À 12H**

PORTES OUVERTES

École
Collège
Lycée pro
Pôle supérieur

St GABRIEL

05 49 21 05 29

27, rue du Vieux Palais - 86100 Châtellerault



Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com





Venez tester votre voie

Besoin de conseils pour votre orientation professionnelle ? Le Salon du lycéen et de l'étudiant se tiendra vendredi et samedi au parc des expositions de Poitiers. Au préalable, vous pouvez réaliser un test pour savoir quelles études sont faites pour vous.

► Romain Mudrak

Au lycée, vous aimez plutôt les exposés ou les dissertations ? Les enseignements oraux ou techniques ? Avant d'aller

au Salon du lycéen et de l'étudiant ce week-end à Poitiers, beaucoup d'entre vous feraienr peut-être mieux de se poser les bonnes questions... Le magazine L'Etudiant, organisateur du salon, a mis en ligne sur son site (letudiant.fr, rubrique orientation) un test intitulé « Quelles études sont faites pour moi ? ». Une façon de prendre en compte ses envies, mais aussi ses capacités et son savoir-être.

Chacun son profil

Quinze minutes maximum sont nécessaires pour répondre à trente questions à choix multiples (pages de publicités incluses). Alors selon vous, les

études supérieures servent-elles à apprendre un métier ou à enrichir vos connaissances ? Les devoirs en rentrant le soir à la maison, plaisir ou contrainte ? Si le téléphone sonne alors que vous êtes concentré sur un problème de maths, vous répondez ? Vous demandez à ce qu'on vous rappelle ? Vous laissez faire la boîte vocale ? Plusieurs items permettent d'identifier vos qualités, comment vous fonctionnez, ce qui est important au quotidien... Et ainsi identifier si vous êtes prêt à intégrer l'université, l'IUT, un BTS ou, autre exemple, une classe préparatoire aux grandes écoles. L'Etudiant a aussi développé un

autre test bien utile pour tracer les contours des métiers qui correspondent le mieux à vos aptitudes. De vos réponses découle un profil : 30% réaliste (concret, technique), 23% investigateur (guidé par le besoin de comprendre), 17% social (priorité au contact humain)... A chaque portrait, sa liste de métiers de prédilection ! Fort de ces

résultats, vous aurez une idée un peu plus précise de votre avenir au moment de choisir parmi les 140 exposants présents au salon et la vingtaine de conférences proposées.

Salon du lycéen et de l'étudiant, vendredi et samedi, de 9h à 17h au parc des expositions de Poitiers. Gratuit sur inscription : letudiant.fr (rubrique salons).

Les étapes de Parcoursup

Vous avez jusqu'au 19 mars pour vous inscrire sur Parcoursup et formuler jusqu'à 10 vœux sans obligation de les classer. D'ici là, c'est le moment de participer aux salons, aux journées portes ouvertes des établissements et de découvrir la nouvelle carte des formations sur parcoursup.gouv.fr. La recherche s'effectue par filière et lieu géographique avec des filtres pour cibler ses choix.

JOURNÉE PORTES OUVERTES CAMPUS

SAMEDI 31 JANVIER
DE 10H À 16H

POUR NOS FORMATIONS
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
BTS · LICENCE PRO · BACHELOR

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
SUR NOTRE SITE WEB

FAIRE BRILLER
LES TALENTS

POITIERS · VENEZ NOUS RENCONTRER !

QR code



VITE DIT

FORMATION

Du nouveau chez les infirmiers

La réforme de la formation des infirmiers s'appliquera en septembre 2026. Au programme : 400 heures de cours supplémentaires sur les trois ans et un socle commun à tous les étudiants de santé afin de faciliter les passerelles. Les gestes de premiers secours en santé mentale feront leur apparition dans la formation et les étudiants auront accès à tous les services du Crous (restauration, bourses, santé, instance). Les instituts de formation du CHU ouvriront leurs portes aux futurs étudiants le même jour que l'université : le samedi 28 février. Situés derrière la grande tour Jean-Bernard, ils dispensent une dizaine de parcours : infirmier, manipulateur en électroradiologie, aide-soignant, sage-femme, ergothérapeute, kiné, ambulancier...

COMMERCE

Une nouvelle école à Poitiers

L'ESG Business School ouvrira une nouvelle antenne à Poitiers dès la rentrée prochaine. Cette école proposera un Bachelor en Gestion, Marketing et Commerce (niveau Bac+3), reconnu par l'Etat, en alternance sur deux des trois années d'études. Une vingtaine de places seront accessibles directement via Parcoursup. Une sélection aura lieu après deux entretiens de motivation et d'anglais. La formation se déroulera au Campus 120, le nouveau nom de la Maison de la formation, situé au 120, rue du Porteau. Actuellement, l'ESG Business School compte 1 500 étudiants répartis sur 22 campus implantés dans des villes moyennes où les Chambres de commerce et d'industrie, comme celle de la Vienne, contribuent à mettre les étudiants en relation avec les entreprises.

Apprentis en blouse blanche



Juliette et Guillaume ont choisi l'apprentissage, plutôt rare dans les métiers de la santé. |

Savez-vous que les métiers de la santé sont aussi ouverts à l'apprentissage ? Guillaume et Juliette en sont les parfaits exemples. Apprenti kiné pour l'un, manipulatrice en radiologie médicale pour la seconde, ils évoquent leurs motivations.

► Romain Mudrak

Guillaume, 22 ans, et Juliette, 19 ans, ont fait un choix de formation différent de la majorité de leurs camarades. Attirés par les métiers de la santé, tous les deux ont décidé d'opter pour un cursus en apprentissage. Après une première année en Licence accès santé (LAS), Guillaume a intégré l'Institut de formation des masseurs-kinésithérapeutes de Poitiers. Puis

en troisième année, il a commencé à alterner entre ses cours et le Centre hospitalier Nord-Deux-Sèvres, près de Bressuire où habitent ses parents. « L'été, je travaillais de toute façon à l'usine sans prendre de plaisir. Pouvoir continuer d'exercer un métier que j'aime tout en étant payé, c'était une aubaine, raconte le jeune homme qui a obtenu un bac spécialité SVT-physique. Et puis, j'acquiers une expérience de fou. Et comme en pratique, je ne suis pas le meilleur, ça me permet de progresser plus vite. » Aujourd'hui en 4^e année, il perçoit environ 1 400€ par mois. Son statut de salarié lui confère seulement cinq semaines de congés mais pas de quoi éroder son enthousiasme.

De son côté, avec son bac technologique Sciences et techniques de laboratoire en poche, Juliette a entamé sa 2^e année à l'école des manipu-

lateurs en radiologie médicale de Poitiers.

Être payée pour apprendre un métier

De son côté, avec son bac technologique Sciences et techniques de laboratoire en poche, Juliette a entamé sa 2^e année à l'école des manipulateurs en radiologie médicale de Poitiers. Ce sont eux qui réalisent les radios, IRM, scanner et toute l'imagerie des patients. « A la fois soignant et technicien, on effectue des gestes de soins comme perfuser, faire des pansements, mais on gère aussi les rayonnements ionisants et des produits radioactifs. » Originaire de la région parisienne, elle part toutes les quatre semaines à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. L'occasion de revoir ses parents et ses ami(e)s. « J'ai fait deux stages là-bas en première année. L'équipe est bienveillante, même avec

les jeunes qui n'y connaissent rien ! L'apprentissage me permet d'être payée pour apprendre le métier que j'aime dans une bonne ambiance. » Autre bonus, selon elle, au terme de son parcours, aucune obligation de rester à l'hôpital, contrairement au CHU de Poitiers où les apprentis doivent s'engager pour deux ans. Ce qui peut aussi avoir son charme pour se forger une expérience professionnelle.

Tous les deux ont dû louer leur propre appartement à Poitiers. Malgré les responsabilités, cette nouvelle autonomie leur plaît bien. Le CFA Sup Nouvelle-Aquitaine est là pour les aider dans leurs démarches quotidiennes. Ils ne regrettent en rien leur choix. Guillaume se retrouve même déjà régulièrement seul face aux patients. « Des pathologies faciles à gérer, nuance-t-il. Mais ils me prennent au sérieux, je suis plus qu'un étudiant. »

**ICI, ON S'ADAPTE
À TON PARCOURS
PAS L'INVERSE !**

Titres professionnels niveau **CAP à BAC+3**

Entrée & sortie **permanente** en formation

Accompagnement & suivi personnalisé

COMMERCE - RELATION CLIENT - ADMINISTRATIF

jobcampus@actinformations.com

34 place Charles VII

86 000 POITIERS

06.26.47.67.95

**ACT
IN**



Étudiants, vous n'êtes pas seuls

Tuteurs, parrains, ambassadeurs... A l'université, des camarades plus âgé(e)s donnent du temps pour aider leurs cadets à intégrer leur nouvelle vie d'étudiant.

► Romain Mudrak

Les grands frères

Dans toutes les facultés, le Bureau des étudiants est l'endroit idéal pour trouver une oreille bienveillante. C'est encore plus vrai à la fac d'AES, petite filière prise en étau entre le Droit et les Sciences éco. Ici, presque tous les « anciens » sont des tuteurs. Sélectionnés sur leur charisme, ils animent carrément au premier semestre un cours obligatoire pour les nouveaux. « *On parle méthodologie de travail, projet pro, de ce qu'attendent les profs, mais aussi de sujets plus personnels* », explique Capucine, en 3^e année. *Entre étudiants, le message passe mieux parce qu'on a vécu la même chose. On s'est déjà retrouvé dans les mêmes soirées ! Je suis un peu*



Dans toutes ses missions, Stella cherche à créer des liens entre les étudiants

la grande sœur. »

Les ambassadeurs

Au salon des étudiants, il tiendra le stand de la faculté de Sciences humaines et arts. Gwendal, en master d'histoire, ne rate pas

une occasion de valoriser sa formation. En interne, le jeune homme de 22 ans accueille les 1^{re} année à chaque rentrée avec les tuteurs des autres filières. « *Ensuite, on est repérés ! Les plus jeunes viennent nous voir*

quand ils ont un souci et on les reçoit toujours avec plaisir. Je trouve important de comprendre leur projet et de leur dire s'ils sont sur la bonne voie. » Les BTS et les classes préparatoires aux grandes écoles de l'académie,

aussi, ont leurs ambassadeurs qui sillonnent les salons, vêtus de leur beau sweat bleu. « *En général, on ne parle pas souvent de notre formation mais de notre quotidien d'étudiant, les examens, l'appart, la grande ville* », note Lisa, en BTS communication, avec un large sourire. De quoi rassurer les familles et limiter l'auto-censure.

Les référents

Dans les résidences étudiantes, de jeunes locataires sont rémunérés par le Crous pour animer les soirées et bien plus encore. Stella, en master d'assistant metteur en scène, propose des ateliers d'improvisation théâtrale, mais aussi plein d'autres moments sympas autour d'un karaoké ou d'un blind test. « *On laisse toujours la porte ouverte pour attirer les nouveaux ! »* Stella s'occupe aussi du service Crous&Go où chacun récupère son menu du soir. « *C'est dans ma personnalité de faire plein de choses et d'aller vers les gens. »* Derrière son comptoir, elle prend toujours le temps de discuter.



École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers

Spécialisée en Environnement, Construction, Énergie et Ingénierie du Développement Durable



Venez découvrir nos formations

Diplôme ÉNERGÉTIQUE et ENVIRONNEMENT

Parcours EAT
Éclairage Acoustique Thermique

Parcours EI
Énergétique Industrielle

Parcours H2
Hydrogène

Parcours MEE
Maîtrise de l'Énergie Électrique

Diplôme GÉNIE DE L'EAU et GÉNIE CIVIL

Parcours TEN
Traitement des Eaux et des Nuisances

Parcours GMC
Géotechnique et Matériaux de Construction

Parcours GTS
Géotechnique et Travaux Souterrains

ENSI Poitiers
1 rue Marcel Doré,
Bât B1 - TSA 41105
86073 Poitiers Cedex 9
05 49 45 47 01


ensip.univ-poitiers.fr



École Nationale Supérieure
d'Ingénieurs de Poitiers





VITE DIT

ORIENTATION L'université ouvre ses portes



Le 28 février, notez bien cette date ! Ce jour-là, tous les services de l'université de Poitiers ouvriront leurs portes aux futurs étudiants et à leurs familles. Rendez-vous entre 9h et 17h à la Maison des étudiants (1, rue Neuman-Féchine-Borges, bâtiment A6) pour obtenir toutes les informations sur le logement, les bourses, la vie du campus, les transports, la mobilité internationale... Vous pourrez également visiter les facultés où enseignants et étudiants répondront à vos questions. Des navettes seront proposées vers les sciences humaines en centre-ville et l'UFR santé près du CHU. Un jeu de piste inédit (geocaching) vous emmènera vers des spots emblématiques : la Ruche (bibliothèque nouvelle génération), les installations sportives, l'éco-pâturage...

IMMERSION Vis ma vie d'étudiant

En février et mars, toutes les facultés de l'université accueillent les lycéens de première et terminale en immersion pendant une journée. Deux solutions : l'accueil collectif en classe complète. Le matin en Droit, l'après-midi à l'IUT avec déjeuner au restaurant universitaire. Possibilité de faire des sous-groupes pour découvrir plus de facultés. Autre option : l'immersion individuelle. Vous êtes intéressés par une filière précise, vous pouvez réserver un créneau afin de participer à des cours, des TD et ainsi conforter votre choix. Cette visite à la carte progresse depuis la réforme du bac et la multiplication des spécialités. Elle représente un tiers des immersions. A signaler que des podcasts et même des extraits vidéo de cours dans toutes les disciplines sont disponibles sur safire.univ-poitiers.fr (rubrique liaison avec les lycées).

Dossier formation

UNIVERSITÉ

La licence « Maître d'école »

En septembre, l'université de Poitiers ouvrira une licence « Professariat des écoles », accessible après le bac, pour les lycéens qui rêvent d'enseigner à l'école primaire.

► Romain Mudrak

Envie de devenir professeur des écoles ? Une licence dédiée à ce métier, accessible après le bac, figure désormais sur Parcoursup. C'est l'une des grandes nouveautés de la rentrée 2026 à l'université de Poitiers. « Ce parcours offre une vision claire de la voie à suivre dès la fin du lycée », note Denis Alamargot, directeur de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) de Poitiers, où se dérouleront les cours dès septembre prochain. Autre point fort, selon lui : « Si les étudiants se rendent compte que ce métier n'est finalement pas fait pour eux, ils auront rapidement accès à des passerelles vers d'autres formations. »



En plus des masters, l'Inspé accueillera aussi des étudiants de première année à la rentrée.

Auparavant, les futurs instituteurs passaient d'abord par une licence disciplinaire (histoire, maths, lettres...) puis s'orientaient vers le professorat en master... Désormais, c'est fini ! Au cours des trois premières années, les étudiants seront mis à niveau sur toutes les matières du programme de la maternelle au CM2. Ils sauront tout sur le fonctionnement de l'Education nationale et de ses partenaires et suivront des modules de pédagogie afin d'apprendre à enseigner. Et ça n'a rien de naturel ! Ils devront

également réaliser dix semaines de stages d'observation en classe.

Master rémunéré

Et ensuite ? Dès la fin de la troisième année, tous les candidats passeront le concours de professorat des écoles (deux épreuves écrites, une orale). Les lauréats enchaîneront sur un master, deviendront stagiaires de la fonction publique et seront donc rémunérés. 1 400€ par mois en première année de master et 1 800€ en M2. « La dimension professionnalise de ce mas-

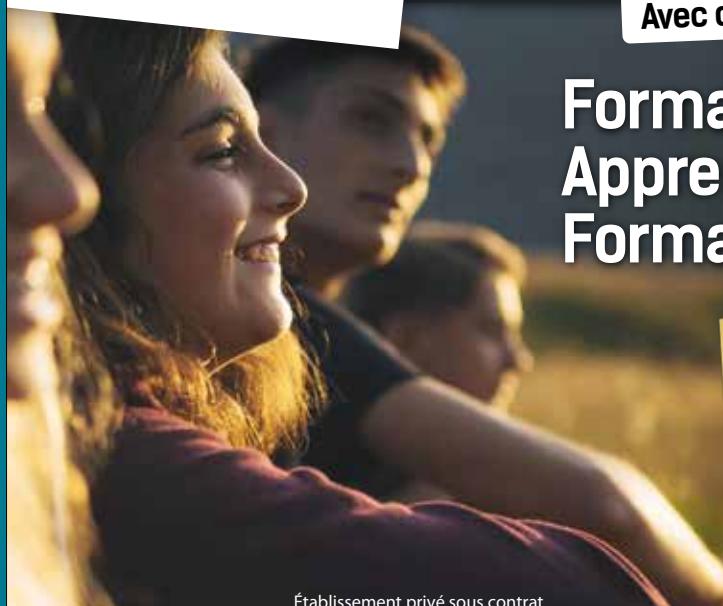
ter en alternance a été renforcée, précise Denis Alamargot. Les stagiaires seront en classe une partie du temps. »

Trente-deux places seront ouvertes à Poitiers, autant à Niort, Angoulême et La Rochelle. Un conseil : mieux vaut indiquer les quatre sites en sous-vœux sur Parcoursup pour augmenter ses chances car le recrutement est départemental.

Deux webinaires sont organisés ce mardi à 18h et mercredi à 15h. Lien de connexion sur : inspe.univ-poitiers.fr/reforme-2.



Formation par alternance



Portes ouvertes

Les 6 & 7 fèv 2026 et les 13 et 14 mars 2026

Avec ou sans RDV

Formation initiale Apprentissage Formation continue

- 4^{ème} / 3^{ème}
- Agriculture
 - CAPA métiers de l'agriculture
 - Bac Pro CGEA
 - BTS A : ACS Agri **NOUVEAU**
 - Titre technicien Entrepreneur Agricole
- Services à la personne
 - CAPA SAPVER
- Environnement / Nature
 - CAPA Jardiner / Paysagiste **NOUVEAU**
 - (qualité de l'eau, gestion des milieux aquatiques)

MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny

Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



SRD RECRUTE
DES TECHNICIENS,
DES INGÉNIEURS, ...

... et vous forme de Bac à BAC+5

Monteurs de réseaux,
BTS électrotechnique, maintenance industrielle,
BUT Génie civil, GEII, Licence énergie,
Diplômes d'ingénieur

REJOIGNEZ-NOUS !



srd-energies.fr

Rebond, pour changer de voie

Chaque année, des dizaines d'étudiants se rendent compte sur le tard qu'ils se sont trompés de voie. A l'université, le dispositif Rebond les aide à revoir leur projet professionnel.

► Romain Mudrak

En septembre, Raphaël a fait sa rentrée en licence de maths dans la perspective de rejoindre la filière santé par la suite. « Mais j'ai très vite compris que ce n'était pas pour moi. Les matières, les notes, rien n'allait ! » De son côté, Louane a choisi la licence de sociologie pour travailler dans le social. « C'était une erreur, d'autres formations plus directes existent pour cela et je ne le savais pas. » Tous les deux se sont retrouvés complètement perdus avant même les vacances de la Toussaint... Toutefois, ils ont pu intégrer dès novembre le dispositif Rebond proposé par le Safire, le service d'orientation de l'université de Poitiers. L'objectif ? Les



Rebond permet aux étudiants de changer de voie en cours d'année. |

accompagner dans la réécriture de leur projet professionnel. Ils étaient une vingtaine sur la première session qui vient de se terminer, et à nouveau le même

effectif en février. « Certains ont mal compris les attendus de leur filière, d'autres disent avoir rempli Parcoursup dans l'urgence au moment où la priorité était le

bac, souligne Isabelle Dufront, directrice du Safire. La plupart sont envoyés par leur professeur référent, qui reste l'interlocuteur privilégié des nouveaux arri-

vants sur le volet pédagogique. » Une fois arrivés là, ces jeunes sont suivis pendant quatre mois. « On commence par un entretien d'une heure au moins qui permet d'ouvrir le champ des possibles pour ensuite tester différents voies », poursuit Linda Cormenier, conseillère en orientation. Les étudiants ont accès à des ateliers pour mieux connaître leurs atouts et envies. De quoi reprendre confiance. « On leur donne également des clés pour qu'ils trouvent par eux-mêmes. » A la fin du mois, Raphaël passera quelques jours en immersion dans une classe de BTS Métiers de l'hôtellerie-restauration mais compte bien aussi découvrir le secteur des banque et assurance. Louane a rencontré une éducatrice de jeunes enfants (EJE) pour envisager ou non ce métier avec toutes les cartes en main. Elle souhaite éviter les longues études. Mais pourquoi pas un BUT carrières sociales... ?

Plus d'infos : safire.univ-poitiers.fr
05 49 45 44 60 - Accueil sans rendez-vous les 12 février et 12 mars.

**CAMPUS
Saint Jacques
de Compostelle
Poitiers**

SALON DE L'ÉTUDIANT
23 & 24 JANVIER 2026

SALON DE L'APPRENTISSAGE
27 & 28 FÉVRIER 2026

PORTES OUVERTES
28 FÉVRIER 2026

REJOIGNEZ-NOUS !

www.stjacquesdecompostelle.com

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Pourquoi le dodgeball séduit

Le club poitevin participe régulièrement à des compétitions.

Créé en juillet 2024, le Grand Poitiers dodgeball club (GPDC) rassemble, chaque jeudi soir, à Migné-Auxances, une quinzaine d'adhérents autour d'un sport dynamique et convivial.

Thibaud Emery

Vous avez sûrement déjà joué à la balle au prisonnier, jeu phare des cours de récréation... Mais connaissez-vous son cousin, le dodgeball ? Ce sport oppose deux équipes de six joueurs lors de manches de trois minutes. L'objectif : toucher un adversaire avec l'un des cinq ballons présents sur un terrain de 17x8m. Le joueur touché est alors éliminé et doit quitter la partie. Attraper un ballon

lancé dans sa direction permet également d'éliminer un joueur adverse et de faire revenir un coéquipier sur le terrain. Plutôt méconnue en France, cette discipline sportive se développe dans la Vienne. Depuis sa création à l'été 2024, le Grand Poitiers dodgeball club (GPDC) ne cesse d'attirer. « Nous comptions une quinzaine de licenciés de 18 à 45 ans, dont trois femmes. C'est un sport mixte qui réunit toutes les générations. Beaucoup de jeunes de 15 à 16 ans participent aux entraînements pour tester cette discipline. Nous sommes en pleine phase de recrutement », explique Guillaume Fournet, président du GPDC. Depuis janvier 2025, le club s'entraîne le jeudi soir de 20h à 22h, à la halle des sports Claude-Dasriaux de Migné-Auxances.

« L'essayer, c'est l'adopter ». Ce slogan se prête parfaitement au dodgeball, un sport accessible à tous, fondé sur des valeurs fortes. « En tant qu'ancien handballeur, j'ai tout de suite accroché avec le dodgeball. C'est un sport tactique avec un vrai esprit d'équipe et beaucoup de fair-play aussi bien à l'entraînement qu'en compétition », confie Aurélien Meunier, joueur du GPDC. Entraide, bienveillance et plaisir de se retrouver sont au cœur de cette discipline. Le dodgeball n'est pas seulement un jeu, c'est aussi un moment de partage et de convivialité.

Toulouse en ligne de mire

Le club poitevin s'est affilié à la Fédération française de la discipline il y a un an et fait

partie de la ligue du Sud-Ouest. Cela lui permet de participer à de nombreux tournois nationaux, comme ceux d'Orléans et Bordeaux, réunissant chacun une dizaine d'équipes. Le club se prépare désormais pour le Master open mixte de Toulouse, le 15 février prochain. « Ces tournois permettent de progresser sportivement, de faire connaître le club et de ramener un peu d'argent », souligne Guillaume Fournet. Après avoir proposé des initiations pour les jeunes du centre socioculturel de La Comberie de Migné-Auxances, le GPDC souhaiterait organiser prochainement son propre tournoi. « Ce serait très intéressant pour le développement de notre structure et apporterait de la visibilité au club », conclut le président.

RUGBY Le Stade s'en sort à Saintes

Ballotté pendant une grande partie du match sur le pré de Saintes (15-3), le Stade poitevin est finalement reparti de Charente-Maritime victorieux grâce à essai de Bastien Juin entre les poteaux, transformé par Gael Jouannet (15-16). Les hommes de Grégoire Pintiaux engrangent au classement et sont virtuellement leaders de la poule 13 de Fédérale 3. Prochaine échéance le 8 février à Blaye.

FOOTBALL Poitiers en perdition à Locminé

Mauvaise soirée pour le Stade poitevin football club, dominé samedi à Locminé en championnat. Les hommes de Luc Davaillon ont encaissé deux buts prématués et n'ont jamais pu revenir dans le match (3-0). Au terme de la 15^e journée, Poitiers occupe la 10^e place de la poule A de National 2. Rendez-vous samedi, au stade Michel-Amand, face à Dinan-Lehon.

VOLLEY Poitiers impeccable à Chaumont

L'Alterna Stade poitevin volley-ball s'est imposé samedi à Chaumont (0-3, 21-25, 23-25, 23-25), dans le cadre de la 16^e journée de Marmara Spikelite. Les coéquipiers d'un Thomas Pujol une nouvelle fois inspiré (19pts) conservent leur cinquième place au classement avec cette huitième victoire. Ils ont préparé de la meilleure des manières leur déplacement à Bucarest ce mardi où ils affronteront le Dinamo en 8^e de finale de la Coupe CEV. A noter qu'ils recevront les Roumains à Lawson-Body mardi 27 janvier.

Venez découvrir nos formations
de la 3^{ème} Prépa Métiers jusqu'au BTS

**PORTE
S
OUVERTES**

SAMEDI 28 FÉVRIER 2026

De 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Liste des Formations

- CAP EPC : Equipier Polyvalent du Commerce
- CAP Electricien
- Bac Pro ASSP : Accompagnement, Soins et Services à la Personne
- Bac Pro Commerce - Option A : Animation et gestion de l'espace commercial
- Bac PRO MELEC : Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés
- Bac PRO MSPC : Maintenance des Systèmes de Production Connectés
- BTS MS : Maintenance des Systèmes éoliens
- CS TRE : Certification Spécialisée Technicien en Réseaux Électriques
- Formation BZEE (Certification européenne maintenance éolienne)



BASKET

Le PB86 domine Gries-Souffel

Après sa sortie de route à Evreux le week-end d'avant, le Poitiers Basket 86 a parfaitement négocié la venue de Gries-Souffel (100-87), vendredi à Saint-Eloi, pour le compte de la 19^e journée de championnat d'Elite 2, la dernière de la phase aller. Les coéquipiers d'un Marcus Hammond immense (31pts à 8/13 à 3pts, 7bds, 7pds, 40 d'évaluation) se sont imposés au terme d'un match plaisant. Ils ont compté jusqu'à quatorze points d'avance mais les Alsaciens ont fait trembler les 2 050 supporters du PB86 jusqu'au bout grâce à une belle adresse de loin. Prochain match vendredi à Denain, privé de Leaders cup en raison de sa défaite à Antibes samedi.

Leaders cup : les affiches connues



Le tirage au sort de la 13^e Leaders cup s'est déroulé jeudi dernier au Futuroscope. La compétition de basket aura lieu du 20 au 22 février à l'Arena Futuroscope et réunira les huit meilleures équipes de Betclic Elite du moment. Le rappeur et auteur Oxmo Puccino ainsi que son frère Mamoutou Diarra (47 sélections en équipe de France) ont réservé aux fans des affiches de choix en quarts de finale. Le vendredi 20 février, Lyon-Villeurbanne affrontera Cholet (13h), Monaco défiera Strasbourg (15h), Nanterre devra écarter Le Mans (18h30), lauréat de l'édition 2025, et Paris-Bourg (21h) sera le choc de la première journée.

Le TechnoTrail partira du Futuroscope

Les Cavaleurs du Clain sont déjà mobilisés pour la 2^e édition du TechnoTrail.

En partenariat avec Le 7, la 2^e édition du TechnoTrail partira le 12 juin depuis l'intérieur du Futuroscope. De quoi renforcer l'ancrage local du parc. Coureurs et marcheurs traverseront ensuite plusieurs bâtiments emblématiques de la Technopole.

► Romain Mudrak

Le Futuroscope accueillera le départ du TechnoTrail 2026. Avec cette annonce, la nouvelle épreuve insolite de course et de marche de la Technopole

va prendre une ampleur supplémentaire. L'an dernier, la première édition proposait une incursion furtive au milieu des Ecolodges du Futuroscope. « C'était déjà une belle découverte pour les participants. Quand on est voisin, on connaît rarement les hôtels du site », se félicite Clenky Perrine, président des Cavaleurs du Clain, l'association organisatrice de l'événement. Cette fois, les deux partenaires ont décidé de pousser l'expérience plus loin. Le départ sera donné depuis l'intérieur du parc. Ensuite, coureurs et marcheurs traverseront la « boule » qui abrite désormais le campus Numéria et sortiront par la passerelle de la gare. Précision utile : tout le

monde devra d'abord passer par les portiques de sécurité à l'entrée.

Laissez passer Kendji Girac !

Rodolphe Bouin, le directeur du parc, a rencontré l'équipe du TechnoTrail début octobre. « Ce choix s'inscrit dans notre logique d'ancrage avec la Technopole », explique Thomas Gervais, responsable des partenariats au Futuroscope. Cet événement crée du lien entre les usagers de la Technopole et anime le site, on y croit beaucoup. » L'enthousiasme grandit autour de cette épreuve, comme la jauge maximum qui passe de 1 100 à 1 400 dossards (900 coureurs et 500 marcheurs). Et une

nouvelle fois, un challenge entreprise solidaire par équipe sera ouvert avec la Fondation territoriale de la Vienne.

Au fil des mois, Le 7, partenaire média du TechnoTrail, dévoilera les coulisses de l'organisation de cet événement singulier. Le concept reste identique : découvrir des lieux emblématiques et souvent fermés au public tout au long d'un parcours de 10km environ parsemé d'animations en tout genre. Cette fois, le départ sera retardé d'une heure.

« On veut laisser passer le flux de spectateurs qui se rendront au concert de Kendji Girac à l'Arena », note Clenky Perrine. Rendez-vous le vendredi 12 juin à 20h. Et à partir du 1^{er} avril pour les inscriptions.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**. Sortie le 10 avril 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





A 74 ans, Jérôme Pintoux ne se lasse pas d'analyser les paroles des plus grands groupes.

Les Bee Gees vus par un Poitevin

Déjà auteur d'une quinzaine de « discographies commentées » et biographies sur les plus grands groupes de rock, le professeur de français à la retraite Jérôme Pintoux récidive. Dans *Bee Gees, la fièvre du samedi soir*, il brise les idées reçues sur les trois frères anglais.

► Romain Mudrak

Saviez-vous que les Bee Gees étaient déjà là bien avant l'ère de la musique disco ? A la fin des années 1970, leurs tubes « Staying alive » et

« Night fever » les a propulsés en tête des ventes. De quoi renforcer leur notoriété jusqu'à aujourd'hui. Mais ce succès les a aussi enfermés dans un genre musical aux frontières infranchissables. Dans son dernier ouvrage *Bee Gees, la fièvre du samedi soir* (Editions Camion blanc), le Poitevin Jérôme Pintoux a analysé les paroles des premiers albums des frères Gibbs parus à partir de 1965. Et les thèmes abordés sont loin d'être superficiels. « Dans New York Mining disaster 1941, il est question d'une catastrophe minière d'autrefois, au Pays de Galles, souligne ce passionné de 74 ans. Le narrateur est prisonnier au fond d'une mine à la suite d'un éboulement. Ce mor-

ceau évoque les dures conditions de travail de l'époque. C'était le *Germinal* des Bee Gees. » La qualité des textes de « Massachussets » ou encore « Holyday » et le succès qui en a découlé les a amenés à devenir de véritables concurrents des Beatles pendant plusieurs années, avant de retomber quelque peu dans l'anonymat.

« Creuser les paroles » Si l'ancien professeur de français au collège poitevin France Bloch-Sérazin admet que les anglais de l'île de Man ne font pas partie de ses groupes fétiches, il a eu la curiosité de « creuser leurs paroles » dans l'espérance d'atteindre une certaine « esthétique de la surprise ».

Pas manqué ! « Par mon métier, j'ai beaucoup commenté les écrivains classiques. A la retraite, j'ai voulu me mettre à l'anglais et j'ai commencé à traduire et analyser les paroles de chansons, à commencer par celles de Dylan. » De là ont découlé plusieurs « discographies commentées », de Patti Smith à Elton John en passant par Joan Baez ou John Mayall. Il a également publié plusieurs « dictionnaires » (The Who, Procol Harum, Kinks) et des biographies (Roxy Music, Soft Machine...). Cette fois encore, Jérôme Pintoux offre une analyse pointue de l'univers des Bee Gees et dévoile les raisons de leur disgrâce dans les années 1980.

MUSIQUE

Lhomé sort son quatrième album

Après *Miracles*, en 2023, le rappeur Lhomé vient de sortir son quatrième album baptisé *Plage intérieure*. Le poète des mots alterne entre rap et slam, avec l'amour comme fil conducteur. On retiendra notamment le sublime titre « Pour elle », où quand un agent ouvrier d'opéra écrit à une belle inconnue... La « douceur textuelle » de l'artiste châtelleraudais a croisé la route du jeune compositeur saintais El Badre et du producteur Korey Creative. Résultat : des titres impeccables et inspirants. Extraits : « Parce qu'il existe au fond de nous une plage intérieure, Un banc de sable pour nous asseoir face à nos erreurs, Pour trouver la paix, parler au passé, Et attendre que l'eau revienne caresser le pied... »

La suite sur lhome.bandcamp.com.

CONCERT

L'Owa « Wishes tour » à Buxerolles

Le duo Owa, composé de Nadia Simon et Laurent Sureau, a sorti son dernier album le 5 décembre 2025 et organise un concert de lancement samedi (20h30) à La Rotative, à Buxerolles. Le duo transcende les genres musicaux avec « une audacieuse fusion de pop contemporaine, de trip-hop et une touche d'électro avant-gardiste ». Dans *Wishes*, Owa propose dix titres envoûtants voire planants, pour l'essentiel en anglais, évoquant l'état du monde. La Mancelle Nadia Simon (chant, basse) et le Poitevin Laurent Sureau (percussions) ont déjà sorti *Promises* en 2020 et l'EP *Wake-up* deux ans plus tard. *Wishes* a été enregistré à Mignaloux-Beauvoir.

Réservations sur helloasso.com. Tarifs : de 3 à 9€

ÉVÉNEMENTS

- Vendredi 23 janvier, à 20h au palais des congrès du Futuroscope, Charlie Haid Intensément mentaliste, au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Samedi 24 janvier, à 15h, La dictée Vouneuilloise saison 4, à la mairie de Vouneuil-sous-Biard. Inscription sur initiatives-ctoyennes-vsb.fr.

HUMOUR

- Mercredi 21 janvier, à 20h, *Saint-Valentin* par Oldelaf, à La Hune, à Saint-Benoit.
- Vendredi 23 janvier, à 20h45, *Je panse donc je suis*, par Jean-François Perrone, à La Hune, à Saint-Benoit.
- Du 23 janvier au 1er février, 14^e édition des Clans du rire, à Jaunay-Marigny. Vendredi, Les Grands Ducs, à 20h30 à l'Agora.

MUSIQUE

Mercredi 21 janvier, à 12h30, Au Fil de l'Elbe, concert sandwich par Amandine Beyer et les étudiants du pôle Aliénor, au Tap, à Poitiers.

- Jeudi 22 janvier, à 20h, *Feu ! Chatterton* à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Vendredi 23 janvier, à 20h, Louane à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Samedi 24 janvier, à partir de 20h30, *La Nuit des chanteuses seules* organisée par La Martin-gale, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.
- Samedi 24 janvier, à 20h30, *Cascabel*, à la salle des Magnals, à Mignaloux-Beauvoir.

THÉÂTRE

Mardi 20 janvier, à 19h, *Restitution : l'amour, mode d'emploi*, au Nouveau Théâtre à Châtellerault.

- Mardi 20 janvier, à 20h30, *Traces* par la Cie S'Poart-Mickaël Le Mer, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.
- Mercredi 21 janvier, à 20h30, match d'improvisation théâtrale à la Maison des étudiants, à Poitiers.
- Jeudi 22 janvier, à 18h, sortie de résidence de Sultan Uluta Alopé, qui présente *Réductions sauvages*, au Méta Up, à Poitiers. sauvages lors d'une étape de travail ouverte à l'échange dans le cadre des sorties de résidence du Méta Up.



BÉlier (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Votre esprit est puissant et positif. Côté professionnel, vous êtes capable de monter des projets réalisables et intéressants.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
N'ayez aucun soupçon sur l'amour que l'on vous porte. Motivation en baisse. Votre travail vous offre des défis à relever qui vont vous booster et vous révéler.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre cœur fait boum. Retraite et action sont vos leitmotivs. Profitez de cette période pour exposer votre point de vue sur les projets professionnels qui vous intéressent.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
N'hésitez pas à vous montrer tendre. Baisse générale de votre énergie. Vous vous enflammez pour de nouveaux projets professionnels très excitants.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Complicité et douceur au sein des couples. Économisez votre énergie. Vos activités professionnelles vous accaparent mais prenez le temps de souffler un peu.

vierge (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous aurez des rendez-vous manqués côté cœur. Reposez-vous ! Le ciel vous aide à canaliser vos ardeurs et vous offre de grands moments d'éloquence convaincants.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes généreux dans vos amours. Belle énergie à prévoir. Côté professionnel, vous êtes brillant dans vos interventions avec un jugement clair et précis.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
De tendres moments à deux en perspective. Préservez votre énergie. En fin de semaine, une personne vous donne les clés pour faire évoluer vos projets futurs.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous rayonnez de bonheur. Tout va bien cette semaine. Dans le travail, votre volonté se voit poussée par une belle synergie de votre signe et de Mercure, profitez-en !

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les amours sont hardies et audacieuses. Calmez votre éclatante énergie. Dans le travail, il faut savoir garder les pieds sur terre, surtout quand tout va trop bien.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez besoin que votre moitié soit à la hauteur. Joie et bonne humeur. Professionnellement, il faudra être perspicace pour éviter les propositions uto-piques.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Laissez votre conjoint faire des choix. Rythme endiablé cette semaine. Dans le travail, des passages en force ne sont pas à exclure mais mettez-y les formes.



Les caves troglodytes, terrain d'aventures

Aline Morisset a imaginé l'escape game de A à Z.

A son domicile de Jaunay-Marigny, Aline Morisset a imaginé un escape game dans une cave troglodyte. Du scénario à l'accueil des joueurs, la cofondatrice de l'association « Les Trogl du 8 » s'occupe de tout... et bien plus encore.

► Arnault Varanne

Le 8, rue de la Mailleterie ressemble à un petit coin de paradis. Depuis leur jardin, Médéric, Aline et Alix (5 ans) dominent toute la vallée avec un point de vue remarquable. Mais le « dehors » n'est presque qu'un avant-goût de ce qui émerveille la famille Morisset depuis maintenant neuf ans

et l'achat de cette maison très atypique. « Toute notre propriété est entourée de caves troglodytes », complète la mère de famille. Passionné d'escape games, elle a donc décidé de créer le sien, à domicile, à partir d'un scénario « sur lequel j'ai travaillé avant la naissance de ma fille ». Le pitch ? « Votre ami, Nathan, est fan d'urbex et vous a parlé d'un manoir rue de la Mailleterie avec un ensemble de caves troglodytes utilisées puis abandonnées. Il est parti les visiter. Les heures passent et vous n'avez plus de nouvelles sachant que le téléphone ne passe pas... » Par équipe de 2 à 6 joueurs, vous avez 60 minutes pour vérifier que Nathan est sain et sauf. Une heure et quelques soubresauts plus loin, vous n'en sortirez pas tout à fait indemne de sensations fortes dans un cadre

raîchissant. Aline Morisset a imaginé deux versions, l'une plus difficile que l'autre pour les plus aguerris. Et les premiers retours des clients semblent « excellents ». « Celui de mon mari a été important, je ne l'avais pas mis dans la confidence concernant certains aménagements, mobilier... Le record, pour l'instant, est détenu par un groupe de cinq personnes d'une trentaine d'années, qui a mis 45 minutes », précise la dirigeante de l'association « Les Trogl du 8 », qui « porte » le jeu... et d'autres activités.

Du jeu aux animaux

Car au-delà des escape games, Aline cultive d'autres passions. A commencer par celle des chevaux en particulier, des animaux en général. Elle qui a grandi au cœur d'un poney club familial associatif est titulaire du Bjeeps

(brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) et propose donc des cours d'initiation au poney, au cheval, au baby-poney. Ses trois compagnons Nuage, Ramsy et Saga disposent d'un espace de 3 hectares de pâture juste au-dessus de la maison. Avec un mot d'ordre : éveiller au bien-être animal. Lapins, cailles, poules, canards, oiseaux, cochons d'Inde constituent le troisième pilier de l'association, une mini-ferme. Là aussi, l'éveil est au cœur de la démarche « pour les enfants jusqu'à 10 ans », avec une visite de 45 minutes à une heure. Si « Les Trogl du 8 » accueille des publics très différents, le partage et la transmission servent de moteur.

Les Trogl du 8 - lestroglodu8.fr
lestroglodu8@gmail.com
Tél. 07 44 96 13 07.

SERVICE NATIONAL : LE CHOC DES GÉNÉRATIONS



Ecouter les signaux d'alerte

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions autour de la santé et du travail.

Stress, ruminations, douleurs, irritabilité, épuisement : nos corps et nos émotions parlent, parfois très fort, exprimant ce que nous ne sommes pas toujours prêts à nommer. Au travail en particulier, malgré l'injonction à prendre soin de soi, les signaux d'alerte sont souvent banalisés ou sous-estimés.

Pourtant, un signal d'alerte, c'est avant tout une information utile, un indice qui nous avertit d'un danger susceptible de porter atteinte à notre santé afin que nous puissions nous protéger, un peu comme une alerte météo qui nous permet de nous mettre en sécurité.

Dans la sphère professionnelle, différents signaux d'alerte peuvent s'exprimer : individuels ou collectifs, liés à l'organisation, aux relations et au management, impactant notre santé physique et mentale. Avez-vous déjà repéré vos propres signaux d'alerte ? Comment se manifestent-ils ? Comment les accueillez-vous ? Et à quels dangers les associez-vous ?



Ce travail d'enquête, nous le faisons parfois en coaching. Nous découvrons alors que derrière une période de stress et de troubles du sommeil, il peut y avoir une forte charge de travail et la peur de retomber dans le surmenage qui avait précédemment conduit à l'épuisement. Derrière une irritabilité inhabituelle, il peut y avoir les conséquences de missions floues, de besoins non-exprimés et d'un profond manque de reconnaissance... En tant que coach, je vous encourage à écouter ces indices parfois précoces, à les observer sans culpabilité, à apprécier leur fréquence et leur intensité, à interroger les résonnances et nommer ce qui se passe pour vous. Ecouter ses signaux d'alerte, c'est une manière concrète de prendre durablement soin de sa carrière et de sa santé.

smicheau@humanne.fr
www.humanne.fr

JEU

La colère de la Montagne de Feu

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerault, vous présente un nouveau jeu à tester en famille ou avec vos amis.

Dans ce jeu de majorité, vous devez prendre le contrôle des territoires avant que la Montagne de Feu n'anéantisson vos plans. A chaque tour, à la manière d'un Yam's, optimisez vos lancers de dés pour pouvoir faire venir des Cro-Magnons sur le plateau, pour les déplacer et aller chercher l'aide

des dinosaures. A vous également de maîtriser le volcan, pour réagencer le terrain en votre faveur. Chaque fois que le volcan entre en éruption, un décompte des points a lieu. Le premier à atteindre le score demandé, selon le nombre de joueurs, remporte la partie ! C'est dynamique, interactif et très agréable de jouer avec ces petites figurines « Cro-mignonnes » !

La colère de la Montagne de Feu
2 à 4 joueurs ou plus
10 ans et plus - 35 minutes.



En route pour l'autonomie !



Consultante en parentalité certifiée, Hélène Ribler propose un soutien aux parents et enfants pour relever les défis de l'éducation.

Nous voilà déjà en janvier ! Les enfants ont repris le chemin de l'école ; les habitudes et les rythmes sont bien intégrés donc tout roule. On va pouvoir passer à la vitesse supérieure : l'autonomie. Eh bien pas forcément, n'en déplaise aux impatients. Je reçois des parents qui s'étonnent qu'après plusieurs mois passés depuis la rentrée, leur enfant n'ait pas encore assimilé tous les rituels de la journée. Ils regrettent que celui-ci ne soit pas autonome, ils cherchent des solutions pour favoriser cette acquisition. Aussi, la question qui se pose est la suivante : comment accompagner un enfant sur le chemin de l'autonomie ? A l'endroit des enfants, le moteur principal de l'action est la motivation. Du coup, qu'est-ce qui va impulser l'envie de « faire par soi-même » ? La première condition se trouve dans un cadre sécurisé, avec un adulte présent, bienveillant et confiant. La seconde condition est de proposer des tâches à la portée de l'enfant (mettre ses chaussures, aider à ranger, se laver les mains). Cela renforce sa confiance et son sentiment de compétence. Puis vient la patience de l'adulte. L'autonomie se construit par étapes : montrer, faire avec, guider, puis laisser faire seul et recommencer. Voilà le secret !

Pour cela, il ne faut pas hésiter à aménager l'environnement, comme mettre les objets à sa hauteur, ce qui lui permet d'agir sans demander systématiquement de l'aide.

Le plus important, c'est la posture parentale !

Avoir conscience que le but n'est pas qu'il

fasse « parfaitement » ou « comme vous le

feriez », mais qu'il ose essayer, se tromper et

réessayer grâce à vos encouragements et à la

reconnaissance de ses efforts ; c'est la clé vers l'autonomie.

Voici 3 conseils : encouragez les efforts plutôt

que le résultat, laissez du temps, évitez de

faire à sa place dès qu'il hésite, et le remercier

de son aide précieuse. Tous les enfants sont

puissants par un profond désir de faire comme

les grands. Confier des petites responsabilités

à un enfant, c'est lui reconnaître des com-

pétences. Lui montrer qu'il peut être utile

au quotidien de la famille lui donnera envie

d'aider. La confiance qu'un enfant lit dans les

yeux de son parent est un puissant moteur.

Méfiez-vous des demandes irréalisables et

laissez-vous surprendre par l'engouement de

votre enfant à vous rendre service. C'est un té-

moignage d'amour qui n'a pas de prix. Bonne

année à tous !

Les malveillants de Sandrine Destombes

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Alors que des pluies diluviales s'abattent sur le sud de la France, une jeune femme est retrouvée ensevelie. Elle est vivante mais plongée dans le coma. Son visage rappelle celui d'Océane, une adolescente disparue huit ans plus tôt. Pour Gab Zeller, enquêteur des affaires non élucidées, et Domitille Fourest, capitaine de la gendarmerie de Nîmes, cette découverte marque le début d'un cauchemar. A mesure que l'eau se retire, les secrets enfouis d'une communauté rongée par les non-dits refont surface. Ce qui semblait n'être qu'une résurgence du passé devient une plongée dans un labyrinthe de mensonges, où le mal se cache derrière les visages les plus ordinaires...

Mon avis. Avec *Les Malveillants*, Sandrine Destombes confirme son statut de grand nom du thriller français. L'auteure signe un roman sombre, d'une tension glaçante, où la psychologie prend le pas sur la violence brute. Son écriture joue avec les nerfs du lecteur. Chaque chapitre dévoile une strate supplémentaire, comme si l'auteure grattrait peu à peu la croûte d'une plaie collective. On avance dans l'histoire comme dans un brouillard épais, fasciné, inquiet, captivé. Le duo d'enquêteurs séduit par sa complémentarité. Entre lucidité et félures, Gab et Domitille incarnent l'humanité dans un monde où la vérité fait mal. Sandrine Destombes excelle à mêler l'intime et le tragique, le drame personnel et la mécanique du crime.



Les malveillants de Sandrine Destombes - Editions XO
364 pages - 21,90€

Les sorties du 14 janvier

• **L'affaire Bojarski** de Jean-Paul Salomé avec Reda Kateb, Sara Giraudeau, Bastien Bouillon. Drame (2h08).

• **Furcy, né libre** de Abd Al Malik avec Makita Samba, Romain Duris, Ana Girardot. Biopic/Drame/Historique (1h48).

• **28 ans plus tard : Le Temple des Morts** (-16 ans) de Nia DaCosta avec Ralph Fiennes, Jack O'Connell, Alfie Williams. Épouvante-Horreur, (1h50).

• **Alice au pays des merveilles : Dive in Wonderland** de Toshiya Shinohara avec Nanoka Hara, Maika Pugh, Kôki Yamamoto. Animation-Fantastique (1h35).

Les événements Séances spéciales

• **Vendredi 6 février** à 20h et dimanche 8 février à 18h, *Ama-dou et Mariam : Sons du Mali* au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Jeudi 26 février** à 20h, *Twenty One Pilots More than we ever imagined* au CGR de Buxerolles.

Avant-premières

• **Le 26 janvier** à 19h30, *Nuremberg* au CGR de Buxerolles et à 20h au CGR Castille de Poitiers.

• **Le 1er février** à 11h, *Biscuit le chien fantastique* au CGR de Fontaine-le-Comte et à 14h au Loft de Châtellerault.

• **Le 6 février** à 20h, *LOL 2.0* au CGR de Fontaine-le-Comte et à 20h30 au Loft de Châtellerault.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Greenland 2, le thriller américain dans toute sa splendeur (ou pas)

Sans révolutionner le genre, *Greenland 2* propose d'emmener ses spectateurs à se projeter dans un futur aux contours tragiques. Histoire d'une migration périlleuse à la recherche d'une terre promise.

► Sacha Berritane

À lors que 75% de la planète a été détruite par la comète Clarke, John Garrity (Gerard Butler), sa femme Alison (Morena Baccarin) et leur fils Nathan (Roman Griffin Davis) se retrouvent reclus avec d'autres survivants dans

la base américaine de Thulé, au Groenland. Un violent tremblement de terre frappant leur bunker les contraint à une fuite désespérée vers une Europe décimée. Démarrer alors une course pour leur survie et celle de l'humanité, en direction d'une terre fertile en lieu et place d'un cratère laissé par la comète Clarke cinq ans auparavant.

Suite logique de *Greenland : le dernier refuge* (2020), ce deuxième opus entend mettre l'accent sur le côté spectaculaire des catastrophes naturelles. Comètes, tempêtes, tsunami, coulée de lave, et même radiation toxique, tout y est. De quoi satisfaire les amateurs d'effets spéciaux. Cependant,

la prévisibilité et l'incohérence du scénario empêchent l'immersion et la réflexion profonde sur un éventuel futur apocalyptique. La pauvreté des dialogues, incarnée par le personnage de John, archétype du père courage américain, rend le film ironiquement amusant. Heureusement que la beauté des plans sur les Alpes françaises ou des villes anglaises dévastées vient pallier une trame grossière.

Le réalisateur Ric Roman Waugh a tout de même tenté d'esquisser des pistes de réflexion sur les questions de la violence, du vivre-ensemble et des conflits géopolitiques. Ces intrigues, reléguées au second voire au troisième plan,

auraient gagné à être développées davantage. Sans être une franche réussite, ce film a le mérite de mettre en scène l'annexion du territoire danois avant Donald Trump. Et pour faire ça, il fallait du flair !



Thriller/action de Ric Roman Waugh avec Gerard Butler, Morena Baccarin et Roman Griffin Davis (1h39).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à l'avant-première de *Pour le meilleur*, samedi 21 février à 18h, au CGR Buxerolles, en présence de la réalisatrice Marie-Castille Mention-Schaar et de Philippe Croizon.





Le monde de Bruno

Bruno Chiari. 70 ans. Ancien comptable, informaticien, restaurateur... A vécu en Espagne, aux Etats-Unis, en Ukraine (un peu). Résidé à Saint-Savin. Ecrit sur le désordre du monde. Signe particulier : un parcours de vie hors norme.

Par Arnault Varanne

Parce qu'il n'a « pas des yeux dans le dos », il regarde résolument vers l'avenir. Après tout, son père a vécu jusqu'à 98 ans, sa tante 104... Bon sang ne saurait mentir, Bruno Chiari est promis à un bel avenir d'écrivain ! Il vient de « commettre » L'Otan, ce tigre de papier, un essai sur l'impuissance occidentale à l'heure de la résurrection des superpuissances. Un « petit bouquin pour que les gens puissent comprendre et, surtout, retenir les faits. » « Quand vous connaissez l'histoire, les mentalités et les intérêts, abonde le Saint-Savinois d'adoption, vous pouvez arriver à décrypter le futur. » L'auteur du *Lent déclin des démocraties occidentales et de Etats-Unis/Russie, je t'aime moi non plus* aime la géopolitique, mais pas que.

S'il ne regarde pas souvent dans le rétro, l'ancien patron du restaurant montmorillonais L'Auberge « In » consent à faire une exception. Car son existence ressemble d'assez près à un roman d'aventures. Au pluriel s'il vous plaît. Tout aurait pu s'arrêter en 1982. Il court à l'époque en rallye automobile, entre France

et Belgique. Un jour d'octobre, pour éviter « deux gars ivres qui cherchaient une discothèque » à Versailles, il donne un coup de volant qui envoie la bagnole dans un arbre, puis un second. Trois semaines de coma, une très grosse frayeur et « des rencontres, comment dire, paranormales ».

Liberté

Tout aurait aussi pu s'arrêter en 2017. Le chef cuisinier tombe gravement malade, ses constantes sont mauvaises. Des quintes de toux l'étonnissent au point de lui provoquer « des malaises ». « Une forme de Covid avant l'heure », estime-t-il aujourd'hui, qu'un traitement expérimental lui a permis de surmonter. La fin, aussi, d'une carrière professionnelle aux fourneaux riche de trois décennies et deux pays. Le fils d'assistant contrôleur de gestion et d'employée de banque a toujours eu le goût du voyage, des rencontres et d'une certaine forme de liberté. Celle que lui a procurée son enfance, entre Le Mans et, « trois mois de l'année », Poggio-di-Nazza, sur les terres familiales corses. « Là-bas,

j'étais une sorte de Robinson Crusoé, je pêchais la truite à la main, j'allais de cascade en cascade... Un jour, mon fils m'a dit qu'il aurait aimé être un enfant avec moi. Cette phrase m'a marqué », ajoute le père de deux grands enfants (42 et 40 ans).

« Un jour, mon fils m'a dit qu'il aurait aimé être un enfant avec moi. Cette phrase m'a marqué. »

Au fond, Bruno Chiari n'a jamais vraiment rêvé de devenir expert-comptable, pas plus informaticien. Les circonstances... Gamin, le footeux aurait aimé embrasser une carrière professionnelle. Les recruteurs du FC Sochaux sont même venus frapper à la porte de la maison familiale. Mais son paternel « a dit non » et le minot est passé à autre chose, après une parenthèse de « quelques matchs en Espagne », en parallèle de son

premier job de chef comptable au sein du groupe Continent. L'aventure aura tourné court, par choix cette fois-ci. Des chiffres, Bruno Chiari est passé à l'informatique avec des passages dans quelques grosses entreprises, comme Havas ou Cacharel, puis à la cuisine. Avant de s'envoler vers Minneapolis, en 2000, pour des raisons sentimentales, il a contribué à ce que la Coupe du monde de foot 98 soit une grande fête culinaire. L'ancien collaborateur du groupe Accor s'est marié outre-Atlantique, puis a divorcé « neuf mois plus tard ». Il a bossé au Mystic Lake casino, puis en est parti en raison de divergences avec le chef cuisinier français. Jusqu'à trouver, enfin, « un petit truc à reprendre ».

« Tombé en dépression »

De fil en aiguille, le patron de Caliste and chocolate a fait son trou, au point d'être encensé par une critique culinaire. Il s'est fait repérer par la chambre de commerce de l'Etat, puis a fréquenté le gratin politique, dont le gouverneur démocrate Tim Walz, proche de Kamala Harris. « Quand j'ai vu qu'il était son



**L'ÉNERGIE
DE DEMAIN
C'EST VOUS !**

Conception, réalisation : Superfull / Crédit photo : Marielle Huneau

groupe-soregies.fr



 **Sorégies**
Groupe

Rejoignez-nous en stage, alternance ou CDI
Intégrer le Groupe Sorégies, c'est contribuer
à la transition énergétique des territoires (et bien plus encore).